

FÊTE L'AMOUR PAS LA GUERRE

par Paul Marceau dans **HÛHÛ**
*les annales qui ne paraissent jamais trot ni
dans le sens du poil*

OUI + *Le Diable au corps* est un petit roman d'amour

NON + Ce n'est pas un roman

OUI + Il revêt un caractère autobiographique

OUI = NON

NON + Définitivement non! ce ne sont pas des confessions.

OUI + Radiguet est un prodige. Il est mort à 21 ans peu de temps après la sortie de ce livre. Grasset (son jeune éditeur) le présente comme un nouveau Rimbaud. [Grasset comprend très vite les rouages du tapage médiatique.]

OUI = NON

NON + La jeunesse n'excuse pas tout. Grasset, pour atténuer la provocation de ce roman vis-à-vis des bonnes mœurs, a mis en avant la jeunesse de l'auteur. Un critique traite l'écrivain de *marmaille sublime*.

OUI = NON

OUI + Cette prose narrative est tout simplement amoral

NON + L'amour n'est pas immoral [ni éternel, d'ailleurs...]

Revue de presse

Nulle provocation chez Radiguet, du moins en apparence ; la forme faisait passer le fond. C'était le bon usage des mauvaises passions. Et où était l'indécence, l'immoralité, sinon dans la guerre même, qui offensait à la race, à la nature, en empêchant de s'unir des êtres jeunes ?¹

C'est un livre admirable, le premier qui dise Merde à la guerre !²

le Diable au corps scandalisa, car il inquiétait la race nombreuse de ceux qui n'aiment pas les soleils levants³.

Critique

RADIGUET fait l'éloge de la guerre. Avec des yeux d'enfants, le narrateur – anonyme – nous raconte cette période comme le plus beau moment de sa vie · c'était de charmantes grandes vacances.

Vive la guerre ! C'est grâce à cette barbarie qu'il peut s'ébattre à corps perdu dans le lit d'une jeune épouse, de six ans son année, dont le mari est parti à la guerre.

Le génie vient de l'audace d'assimiler les traits caractéristiques d'un genre (ici le roman) pour ensuite en dynamiter les codes avec nonchalance. Ce roman n'est pas un roman, mais une prose narrative énergique.

Je voue un culte intime à cette période, l'après-guerre (le livre parut en 1923) parce qu'émerge pour la première fois une vraie culture pacifiste, c'est la naissance des avant-gardes. Fleurit le Dada, le surréalisme.

Radiguet baigne dans un cercle artistique qui ne connaîtra pas d'équivalent dans l'histoire récente. Il côtoie Cocteau

¹ Paul Morand en 4e de couverture *Le Diable au corps*, édition GF Flammarion

² Maurice Sachs

³ François Mauriac

(avec qui il aura une liaison), qui l'introduit auprès de Picasso et de Max Jacob ; il prend ses distances avec Breton et Tzara ; il collabore avec Francis Poulenc et Érik Satie. Cette période est sublime. Quelle explosion créative. C'est autre chose que notre époque à la fois surexcitée et artistiquement molle.

Les poètes se révèlent pour la plupart au début ou à la fin d'une ère.⁴

Mais où sont-ils les poètes aujourd'hui ?

L'art est un acte de guerre. [...] L'art a pour devoir social de donner issue aux angoisses de son époque. [...] Les artistes, et aujourd'hui plus que jamais, sont responsables du désordre social de l'époque.⁵

SANS CONFESSION

OUI, on peut dire que c'est un livre de confession, si on considère qu'un paroissien chuchotant dans un confessionnal s'arrange toujours avec la réalité. Il se confesse tout en veillant à ne pas perdre la face.

C'est un travers trop humain de ne croire qu'à la sincérité de celui qui s'accuse.

Les prêtres connaissent bien ce mécanisme de l'âme, observé chez les jeunes garçons et chez les femmes, de fausses confessions, celles où l'on se charge de faits non commis, par orgueil.⁶

Je ne sais plus quel écrivain de roman noir disait, il y a une certaine difficulté à écrire une fiction. Car, contrairement à la vie, tout doit être vraisemblable.

⁴ Hölderlin

⁵ Antonin Artaud

⁶ Notes de Raymond Radiguet

Alors que si souvent se manifestent dans la réalité, des comportements absurdes. La guerre par exemple, n'est-elle pas tout simplement une énormité ! Anéantir les gens de notre espèce.

RÉALITÉ • ce à quoi nous nous heurtons sur le chemin qui nous mène à la mort ; d'où : ce à quoi nous sommes intéressés.

Avec BRIO, Radiguet nous initie à la poésie de la banalité. Voici comment s'exprime le GÉNIE, anticonformisme & sarcasme, un petit caillou dans la chaussure qui nous fait cheminer.

Ces ingrédients donnent une écriture brève, incisive, simple, tranchante.

J'ai fini le livre sur une terrasse ensoleillée d'un petit troquet de Nantes [ville surréaliste]. Tout de suite je me suis pris d'une complicité méphistophélique avec le narrateur. Depuis il me suit partout. Comme par enchantement il fait rire mon cœur d'un battement adolescent.

J'ai reposé le livre & n'ai pu retenir un cri,

DIABLE ENCORE !

EXTRAIT :

« J'aime mieux murmura-t-elle, être malheureuse avec toi qu'heureuse avec lui. » Voilà de ces mots d'amour qui ne veulent rien dire, et que l'on a honte de rapporter, mais qui, prononcés par la bouche aimée vous enivrent. Je crus même comprendre la phrase de Marthe.